



Tut et l'eau pure

Dr. Mohamed Abou El-khir

Tut et l'eau pure

Dr. Mohamed Abou El-khir

Une histoire inspirée du grand écrivain Abdel Tawab Youssef

Aucune partie de ce livre ne peut être réimprimée ou reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par tout moyen électronique, mécanique ou autre, maintenant connu ou inventé par la suite, y compris la photocopie et l'enregistrement, ou dans tout système de stockage ou de récupération d'informations, sans autorisation écrite de l'auteur.

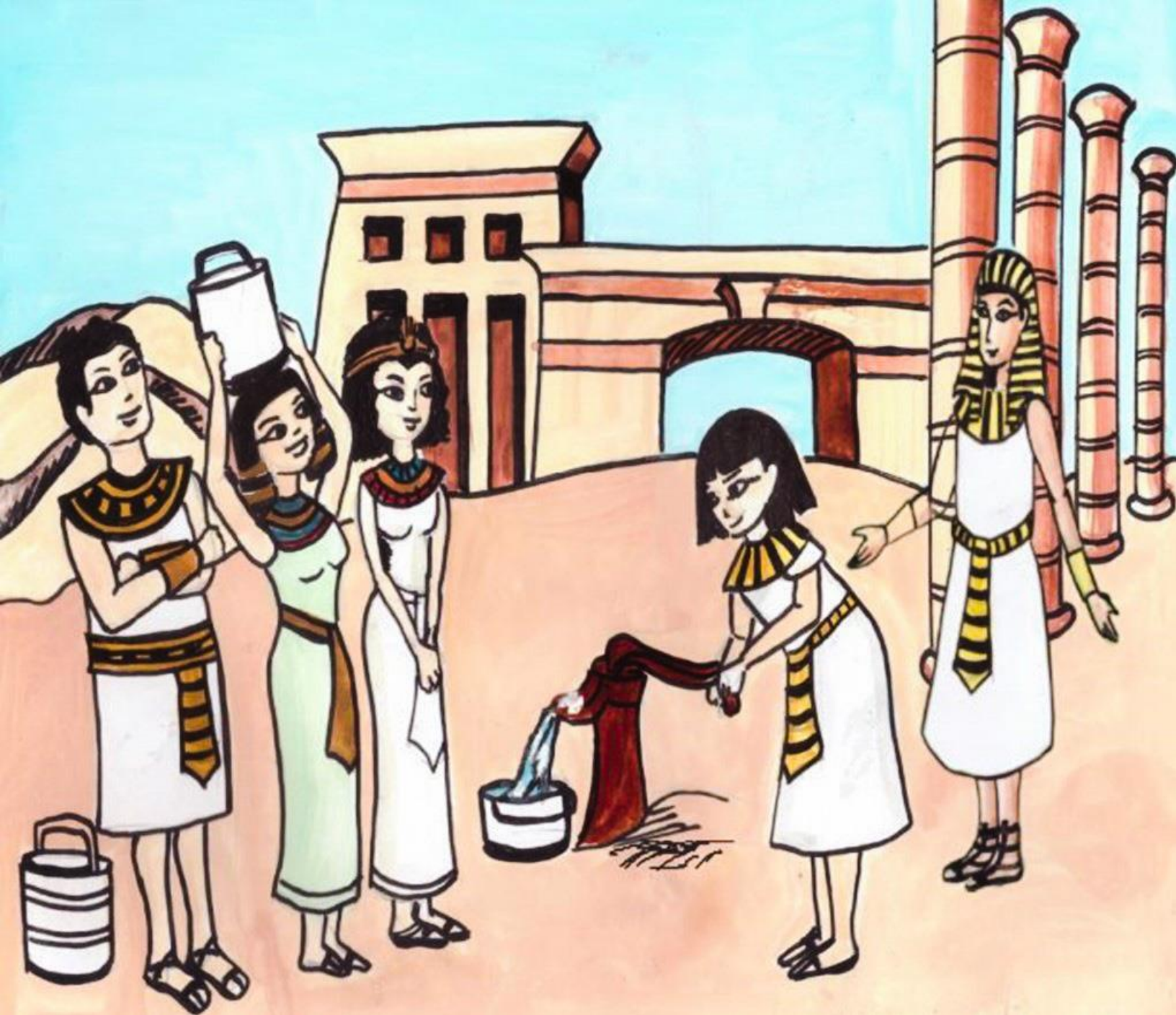
2022-4884

ISBN: 978-977-94-0920-7



À Louxor, à côté du temple “ El Karnak” aux bords des rives du Nil, Tut vit avec sa famille.

Tut est un enfant de neuf ans avec un visage joyeux. Il aime aider ses parents aux travaux ménagers et aux champs. Tut est également populaire auprès de ses camarades de classe pour ses notes élevées dans plusieurs matières.



Chez Tut à la maison, il y a une pompe qui pousse l'eau du sol vers le haut. L'eau est fraîche et pure, c'est pourquoi les gens aiment en boire. Sinuhe, le père de Tut, est un homme généreux et fidèle, qui aime aider les gens. Par conséquent, les voisins viennent puiser de l'eau de chez lui, et il le fait avec des intentions sincères, et ne veut rien en retour.



Un jour, alors que Tut rentrait de l'école, il trouva son père qui l'attendait pour lui dire qu'il irait à la ville d'Abydos pour acheter des choses pour la maison telles que: des pots en cuivre, des tapis, des parfums et des vêtements en coton.

Tut a dit: pars et tu reviens en paix, papa.

Sinuhe a dit: N'oublie pas, Tut, de donner de l'eau aux gens à partir de la pompe de notre maison.

Tut a dit: Je vais le faire, papa.



Sinuhe a préparé la charrette et a préparé un délicieux repas pour le cheval afin qu'il puisse aller jusqu'à la ville. Sinuhe aime son cheval et prendsoindelui. Sinuhe plaça le cheval devant la charrette. Le cheval courut légèrement et vivement le long de la rive du Nil. Le temps était si beau, et les sons musicaux résonnaient avec les pas du cheval sur le sol.



Une idée vient à la tête de Tut, celle d'empêcher l'eau des gens du village.

Il a peur que l'eau ne s'épuise et il veut la préserver. De plus, les gens du village font du tapage en entrant et en sortant de la maison.



Mme Merritt a dit: Tut, s'il te plaît, je veux de l'eau propre pour cuisiner pour mes petits, je leur ai promis un délicieux canard.

Tut a dit: Tu as pris beaucoup d'eau, cherche un autre endroit. Je veux garder mon eau pour moi et ma famille.

Mme Cherwat a dit: tu sais, l'eau impure menace notre vie de maladies, nous voulons boire de l'eau propre, et tu devrais nous donner de l'eau, Tut, comme ton père avait l'habitude de le faire.

Tut a insisté sur sa décision et n'a pas écouté ses voisins qui avaient besoin d'eau et leur a demandé de partir.



Soudain, quand Tut est allé à sa ferme, il a trouvé le sol stérile, craquelé et assoiffé.

Tut a été profondément attristé par ce qu'il a vu.

Tut s'étonnait de cette situation, et se demandait comment la terre devenait comme ça, alors qu'elle est à côté du Nil? Que s'est-il passé?



Les habitants du village savent que M. Sinuhe est une personne qui aime les gens, tient sa promesse et aide la communauté. De même il est généreux dans ses dons et, autant qu'il le peut, il facilite les demandes des nécessiteux.

Alors dès que Sinuhe revenait de voyage dans sa charrette, les voisins se sont plaints auprès de lui du comportement de son fils, Tut, en les empêchant d'avoir de l'eau. Ils lui ont fait part de leur fatigue, de leur douleur et de leur tristesse parce qu'ils n'avaient pas accès à l'eau pure de la pompe de sa maison.



Sinuhe: Pourquoi as-tu empêché les gens d'avoir accès à l'eau, Tut?

Tut: Papa, je voulais la garder, et j'avais peur que l'eau s'arrête. Cependant, nous ne bénéficions pas de ces personnes qui puisent l'eau pure de notre terre.

Sinuhe: tu ne tires pas nécessairement profit de tes dons ; tu dois penser à ce que tu as fait. Tut, il faut avoir pitié des pauvres et des nécessiteux. La conservation de l'eau se fait en donnant et non en empêchant. Le fait de donner a une grande valeur, et cela vaut la peine de soutenir nos voisins, ainsi que de servir l'humanité.



Tut a réfléchi aux paroles de son père et a compris son point de vue sur l'aide aux autres.

Le lendemain matin, lorsque les voisins sont venus chez Tut, il les a immédiatement accueillis et leur a activement poussé de l'eau à la pompe.

Sherwat dit: S'il te plaît, Tut, donne à boire à celui qui a soif.

Tut a dit: vous êtes toujours les bienvenus, et c'est mon devoir.

Anubu a dit: Merci, nous étions dans la tristesse et la misère.

Tut a dit: Je suis tellement désolé, monsieur, pour ce que j'ai fait, et je vous promets que cela ne se reproduira jamais.

Les voisins ont joyeusement rempli l'eau, remerciant Tut. Les habitants du village se réjouissaient lorsqu'ils recevaient de l'eau pure.



Tut est allé à la ferme et a vu un beau paysage où la terre est verte et luxuriante. Tut a réalisé comment la bonté est revenue sur la terre et a refleurì, quand il a donné de l'eau aux gens.

Tut a appris comment se comporter avec les voisins et les gens du village et de ne pas entraver leurs besoins.

Ici, Tut s'est assuré de la véracité des paroles précieuses de son père: "Une personne qui donne appréciera la bonté, le bonheur et le plaisir dans sa vie."